

* J. du r.
Juillet 1778,
page 330, &
autres cités
la-même.

XIV, puisqu'il n'en connoissoit point, & n'en pouvoit point connoître, étant démontré que les lettres publiées sous le nom de ce Pontife, depuis la publication du poëme de Bertola, sont de la pure fabrique de Mr. Caraccioli & de ses collaborateurs *. Le poëte italien eût donc été aussi un poëte divinement inspiré dans cette supposition ? Il auroit été transporté en esprit dans le cabinet de Mr. Caraccioli, faisant la conversation avec soi-même, & tenant ce fameux monologue si bien décrit dans le *Tartuffe épistolaire démasqué*, sur le plan des opérations qu'il méditoit ? Il auroit suivi l'habile opérateur dans ses différentes manipulations ? Il l'auroit vû environné de cent corbeilles de fleurs diverses, choisir d'une main élégante & discrete tantôt l'œillet & tantôt le jasmin, ici la rose, là le lys ou la tubéreuse, par-tout les fleurs les plus dignes par le brillant de leur coloris, ou la suavité de leur odeur, d'entrer dans la composition de ce gros & magnifique bouquet dont il a enrichi & enbaumé le public ? Mr. Bertola auroit vû de ses yeux ce ravissant spectacle ? Il faut que vous en conveniez, Mr. Caraccioli, ou bien si vous déniez au poëte italien le don de prophétie & la qualité de prophete, il est nécessaire que vous vous confessiez auteur & des Nuits & des Lettres clémentines; choisissez : point de milieu „.

Tel est le raisonnement de l'auteur du *Chasse-nuit* ; mais, sans prendre part à cette controverse, je dirai seulement que l'épaisseur & la profonde obscurité de ces *Nuits* est telle que,